



éditorial

Alors que nous entamons une nouvelle année, je voudrais profiter de l'occasion pour revenir sur la 15<sup>e</sup> Assemblée générale des États parties à la *Convention du patrimoine mondial* et sur la 33<sup>e</sup> Conférence générale de l'UNESCO, tenues au Siège de l'UNESCO à Paris en octobre dernier.

Tout d'abord, je voudrais souhaiter la bienvenue aux douze nouveaux membres du Comité du patrimoine mondial, élus lors de la 15<sup>e</sup> Assemblée générale : le Canada, Cuba, l'Espagne, les États-Unis, Israël, le Kenya, Madagascar, Maurice, le Maroc, le Pérou, la République de Corée et la Tunisie.

Cette Assemblée générale restera mémorable en raison de la décision de tous les candidats au Comité du patrimoine mondial de limiter leur mandat à quatre ans. Lors de cette session, un nouveau système de vote pour l'élection du Comité a été appliqué pour la première fois et s'est révélé efficace car il a permis de poursuivre les débats pendant la procédure du vote. Certaines délégations ont demandé d'autres améliorations, dans la ligne des méthodes utilisées par le Conseil exécutif.

L'Assemblée générale a débattu du projet de création d'un Fonds africain du patrimoine mondial, présenté et bien accueilli par le Comité à Durban en 2005. Le Sommet de l'Union africaine qui se tient en janvier doit en étudier le plan, qui sera mis en action cette année.

D'autre part, l'Assemblée générale a discuté du déséquilibre permanent de la Liste, tout en reconnaissant des améliorations à cet égard avec l'augmentation de sites inscrits dans les nouvelles catégories. Quant à la nécessité de renforcer les liens entre la *Convention du patrimoine mondial* et d'autres conventions internationales sur la biodiversité, les participants ont été informés de la création du Groupe de liaison sur la biodiversité (voir page 4).

À la suite du tremblement de terre au Pakistan, des questions concernant la stratégie de planification préventive des risques ont été évoquées. Cette stratégie est en cours de préparation par les organisations consultatives et sera présentée cette année pour étude par le Comité.

La 15<sup>e</sup> Assemblée générale a également adopté une importante Déclaration sur la conservation des paysages urbains historiques, qui place clairement la conservation à la source de l'urbanisme et de la politique de gestion des villes historiques vivantes. Cette déclaration est fondée sur le Mémorandum de Vienne, approuvé par la Conférence générale de l'UNESCO et la Ville de Vienne en mai 2005. Ce mémorandum a été discuté et accueilli positivement par le Comité du patrimoine mondial à sa 29<sup>e</sup> session à Durban, en juillet.

Francesco Bandarin, Directeur du Centre du patrimoine mondial

sommaire

La *Convention du patrimoine mondial* a déjà 33 ans. Le temps du retour sur soi-même pour elle et ceux qui la font vivre est venu, afin d'affronter l'avenir avec lucidité et avec la volonté de rester à la hauteur des ambitions initiales des missions menées à bien et des espoirs qui continuent à être portés.

Ambassadeur Jean Guéguinou, délégué permanent de la France auprès de l'UNESCO et Président de la 15<sup>e</sup> Assemblée générale des États parties à la Convention du patrimoine mondial, octobre 2005.

- 1 Editorial - Francesco Bandarin**  
Directeur du Centre du patrimoine mondial
- 2 Réunions sur les rapports périodiques**  
**Accord technique sur la stèle d'Axoum**  
**Entretien avec la Présidente**  
**Jet Tours et le patrimoine mondial**
- 3 Patrimoine mondial culturel de la région Pacifique**  
**Élections à l'ICCROM et à l'ICOMOS**  
**Restructuration au Centre du patrimoine mondial**  
**Bons et loyaux services**  
**Hommage à A. Durand 'Randy' Jones**  
**Patrimoine mondial en péril**
- 4 Pour en savoir plus**  
**Qui fait quoi ?**  
**Calendrier**

## Réunions sur les rapports périodiques

Une réunion internationale « **Rapports périodiques européens – Vers un plan d'action** », organisée par les autorités allemandes et le Centre du patrimoine mondial en collaboration avec les commissions nationales allemande, autrichienne, luxembourgeoise et suisse pour l'UNESCO, avec le soutien du Fonds du patrimoine mondial pour la participation de pays d'Europe de l'Est, a eu lieu à Berlin, Allemagne, les 8 et 9 novembre. Elle a été suivie les 10 et 11 novembre d'une réunion préparatoire à « **Un an de réflexion sur les rapports périodiques et le patrimoine mondial en 2007** ».

**S**oixante-sept participants de trente-huit pays ont assisté à la réunion « **Rapports périodiques européens – Vers un plan d'action** », qui a abouti à l'Appel de Berlin et à des éléments pour le Plan d'action pour l'Europe.

Ce Plan reconnaît que l'établissement de rapports périodiques est un outil de sensibilisation et de coopération à l'intérieur

des pays et qu'il faut maintenir cet intérêt. Il encourage aussi la création de réseaux nationaux et thématiques de gestionnaires de sites et la collaboration entre pays pour harmoniser les listes indicatives, appelant aussi à profiter de cet élan pour renforcer les contacts entre États parties et créer un réseau de points focaux du patrimoine mondial en Europe.

Il montre que les législations nationales sur le patrimoine ont souvent besoin d'être actualisées pour refléter les nouvelles stratégies de préservation et de protection, ce qui exige d'intégrer la gestion du patrimoine mondial dans un plus large contexte régional, social et de politique générale à tous les niveaux. Il reconnaît aussi l'importance de l'utilisation durable du patrimoine mondial dans l'intérêt économique et social des communautés locales et nationales.

La réunion préparatoire à l'Année de réflexion en 2007 a passé en revue les résultats de l'exercice de rapports périodiques dans les différentes régions. Elle a analysé les actions de suivi et le volume de travail du Secrétariat, des organisa-



Participants à la réunion « **Rapports périodiques européens – Vers un plan d'action** », tenue à Berlin du 8 au 9 novembre

tions consultatives et du Comité, en soulignant les priorités issues des rapports.

Cette réunion a aussi envisagé la mise en place d'indicateurs de l'état de conservation permettant d'améliorer le suivi et l'évaluation scientifique au cours du temps.

Le Directeur du Centre du patrimoine mondial, en consultation avec les organisations consultatives et les États parties concernés, va rendre compte à la 30<sup>e</sup> session du Comité en 2006 à Vilnius, Lituanie, du projet de structure, du calendrier et des ressources nécessaires pour la mise en œuvre de mesures à discuter lors de cette année de réflexion.

## Accord technique sur la stèle d'Axoum

Une équipe de l'UNESCO s'est rendue en Éthiopie en octobre 2005 pour discuter de l'évolution du projet de réinstallation de la stèle 2 de l'obélisque d'Axoum avec les autorités éthiopiennes. L'équipe, dirigée par Francesco Bandarin, Directeur du Centre du patrimoine mondial, a rencontré le Ministre éthiopien de la Culture, Mahmud Dirir, Teshome Toga, Président de la Chambre des Représentants et Sahle-Work Zewde, Ambassadeur d'Éthiopie auprès de l'UNESCO, ainsi que Guido La Tella, Ambassadeur d'Italie en Éthiopie.

**C**ette mission, menée grâce aux fonds alloués par le gouvernement italien, avait pour principal objectif de parvenir à un accord entre toutes les parties concernées sur les orientations techniques de la réinstallation de l'obélisque d'Axoum, souvent appelé « stèle 2 » car c'est la seconde du site par l'importance (160 tonnes et 24 m de haut).

Il a été convenu que la réédification de l'obélisque n'aurait pas d'impact sur les structures archéologiques existantes.

La remise en place de la stèle 2 va exiger la construction de nouvelles fondations qui n'auront pas d'incidence sur l'archéologie du site ; des précautions particulières vont être prises pour protéger les vestiges enterrés.

Un levé topographique de la zone des fondations de la stèle 2 et de la zone d'utilisation de matériel lourd pour la réinstallation va être effectué pour compléter l'analyse géotechnique réalisée en avril 2005. La conception des fondations de la structure finale de la stèle 2 a également fait l'objet d'un accord. Etant donné que seule la partie antérieure de la base de la stèle 2 a été conservée, le projet prévoit d'en compléter le piédestal.

La Banque mondiale réalise actuellement un projet d'aménagement paysager de l'ensemble de la zone, et notamment de plusieurs sites de fouilles archéologiques, ainsi qu'un inventaire archéologique général et la construction d'un nouveau musée de site. La réinstallation de la stèle 2 sera coordonnée avec ce projet.

Il est également prévu de former des guides, des étudiants en ingénierie et en architecture, ainsi que le personnel du site. Des restaurateurs spécialistes de la pierre seront également formés aux techniques d'entretien et de restauration des autres stèles du parc archéologique.

Enfin, après sa remise en place, la stèle 2 sera nettoyée et restaurée sous la supervision du personnel technique de l'Istituto Centrale per il Restauro de Rome, qui a aidé au déménagement et au transport du monolithe de Rome en Éthiopie.

Jet tours 

### Jet tours et le patrimoine mondial



BIENVENUE DANS LES CIRCUITS  
JET TOURS-UNESCO  
NOVEMBRE 2005 - 2006

**A l'issue de la signature d'un accord de partenariat entre la société française Jet tours et l'UNESCO en septembre, Jet tours a développé une série de circuits « Jet tours – Patrimoine mondial de l'UNESCO » qui, avec l'aide de l'UNESCO, vont promouvoir un tourisme durable et responsable sur des sites du patrimoine mondial et aux environs.**

Cet accord, prévu pour trois ans dans sa phase initiale, est une grande première historique. Jet tours, en association avec l'UNESCO, a entrepris de créer un ensemble de circuits touristiques thématiques centrés sur le tourisme durable, et de soutenir financièrement le Fonds du patrimoine mondial.

Jet tours propose toute une gamme de circuits du patrimoine, ainsi qu'un dossier d'information sur le patrimoine élaboré en collaboration avec le Centre du patrimoine mondial. On pourra choisir soit des circuits thématiques de sites du patrimoine mondial dans plusieurs pays (par exemple « Berceau de la civilisation » : Jordanie, Liban et Syrie), ou des voyages de découverte d'un pays ou d'un site (Safari Serengeti ; Dynasties égyptiennes ; Oasis, mosquées et temples).

Les 29 septembre et 27 octobre, le Centre du patrimoine mondial a organisé deux ateliers Jet tours - UNESCO au Siège de l'UNESCO à Paris pour sensibiliser des guides accompagnateurs de Jet tours et des professionnels du tourisme à la *Convention du patrimoine mondial*. Ces sessions d'une journée proposaient un programme sur les étapes de la conservation, ainsi que des informations centrées sur une sélection de sites parmi les circuits Jet tours – Patrimoine mondial. Les guides ont été dûment informés de l'état de conservation des sites et des projets en cours sur place. Jet tours aide aussi le Centre par des activités de formation de guides locaux. Lors d'un récent atelier sur le patrimoine mondial à Bamako, Mali, les guides de Jet tours ont reçu la visite du Ministre du Tourisme. Dans la même optique, Jet tours étudie maintenant avec le Centre du patrimoine mondial comment contribuer directement à des projets de conservation sur les sites du patrimoine mondial.

## Entretien avec la Présidente

**S. Exc. Mme Ina Marčiulionytė, Ambassadeur et Déléguée permanente de la Lituanie auprès de l'UNESCO, est la nouvelle Présidente du Comité du patrimoine mondial. La Lettre a voulu savoir quelles étaient ses priorités, en particulier concernant le point de vue, exprimé par plusieurs États parties, selon lequel le Comité devrait privilégier la conservation plutôt que les propositions d'inscription.**

conclusions de ce que nous avons appris lors de l'exercice d'établissement de rapports périodiques. Je suis persuadée qu'avant de commencer le deuxième cycle de rapports périodiques, nous devons évaluer les résultats du premier cycle, résoudre les problèmes et combler les lacunes, faute de quoi, nous risquons de discréditer tout le processus.

L'établissement de rapports périodiques n'est pas un mécanisme de contrôle simple. C'est un outil qui permet de déceler des problèmes et d'établir un plan d'action pour la suite à donner – ce qu'il faut faire et comment procéder pour garantir une bonne mise en œuvre de la *Convention*. Nous devons tous étudier si les formulaires et le format utilisés pour cet exercice étaient adaptés, et ce qu'il faut changer.

**À sa dernière session, le Comité a engagé les États parties à intégrer le concept de paysage urbain historique dans le processus de proposition d'inscription. Y a-t-il un progrès à cet égard ?**

Nous n'en sommes qu'au début. La conférence de Vienne a suscité un débat intéressant et très animé. C'est une question très délicate. Nous voyons de plus en plus de cas où la notion de paysage urbain historique est confrontée à une alternative entre les tentatives de préservation et de protection de villes anciennes inscrites sur la Liste, et les investisseurs qui voudraient aménager jusqu'à la zone centrale des aires protégées. Il va falloir discuter de cette question de manière plus approfondie.

Site  
archéologique  
de Kernavė  
(Réserve  
culturelle de  
Kernavė),  
Lituanie, inscrit  
sur la Liste du  
patrimoine  
mondial en 2004



© San Marcos

Notre priorité est d'aider à la mise en œuvre de la *Convention* de 1972. Je compte joindre ma voix à celle de ceux qui pensent que la conservation et l'établissement de rapports périodiques sont extrêmement importants, et qu'il ne faut pas se limiter à inscrire de nouveaux sites. Cette question devient de plus en plus difficile à résoudre pour le Comité. Nous ne pouvons nous permettre de remettre à plus tard ou de négliger les rapports sur l'état de conservation. Il nous arrive parfois de mettre de côté certains de ces rapports des États parties. Cette tendance est inquiétante !

Nous avons déjà un grand nombre de sites sur la Liste du patrimoine mondial. C'est un vrai problème pour le Comité, les organisations consultatives et le Centre du patrimoine mondial que de savoir comment gérer ce travail de plus en plus important. Nous devons faire preuve d'organisation et de discipline. Nous devons préparer très sérieusement les sessions du Comité : tout d'abord, les États parties doivent remettre leurs rapports dans les délais prévus, et ensuite, les membres du Comité doivent essayer d'être constructifs et concis dans leurs interventions lors des sessions du Comité.

**Les États parties vont étudier de près le processus d'établissement de rapports périodiques. À votre avis, quels en sont les points forts ? Que reste-t-il à faire ?**

Nous allons avoir un an de réflexion pour étudier et tirer des



# Patrimoine mondial culturel de la région Pacifique

Le Centre du patrimoine mondial et le Centre culturel du Vanuatu ont organisé un atelier à Port Vila, Vanuatu, du 5 au 8 septembre, avec le soutien financier de la Fondation nordique du patrimoine mondial et l'apport technique du Département néo-zélandais de Conservation. Trente-deux participants de douze États parties des îles du Pacifique y ont assisté, ainsi que des représentants et des experts de l'ICOMOS, de l'ICCROM, de l'Université des Nations Unies, de l'Université du Pacifique Sud, de Nouvelle-Zélande, d'Australie, du Bureau de l'UNESCO à Apia et du Centre du patrimoine mondial.

Cet atelier a fourni l'occasion de la première véritable étude systématique du patrimoine culturel dans une région sous-représentée sur la Liste du patrimoine mondial. Bien que la plupart des États parties de la région Pacifique aient ratifié la *Convention du patrimoine mondial*, beaucoup n'ont pas établi de listes indicatives, démarche pourtant essentielle dans la proposition de sites. Le séminaire a donc servi à sensibiliser les différents acteurs aux valeurs culturelles de nombreux sites potentiels du patrimoine mondial dans la région.

Pendant les trois jours de l'atelier, les participants ont dégagé un ensemble de thèmes régionaux adaptés à des propositions d'inscription de valeur culturelle, et précisé quels types de sites seraient les plus représentatifs à cet égard. L'atelier a également convenu d'une méthode pour effectuer des études thématiques, et désigné des responsables de ces études.

L'identification de ces thèmes culturels régionaux et la réalisation d'études thématiques doivent aider les États parties à sélectionner des sites à inclure dans les listes indicatives et à mettre au point des analyses comparatives pour renforcer les dossiers de propositions d'inscription de biens culturels sur la Liste.

Les participants à l'atelier ont dressé une liste des sites culturels prioritaires dont chaque État partie compte proposer l'inscription dans les années à venir.



L'édition 2005 de l'Agenda du patrimoine mondial de l'UNESCO est maintenant disponible. Découvrez 67 sites naturels et culturels grâce à de belles photographies couleurs et à de courts textes descriptifs en français et anglais.

Vous pouvez le commander sur <http://publishing.unesco.org/> ou aux Editions UNESCO - 7 place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© Salammat Ali Tabbasum / UNESCO

Chef de la communauté Roimata, sur le site de Roimata, dont le dossier d'inscription sur la Liste est en préparation



## Élections à l'ICCROM et à l'ICOMOS

La 24<sup>e</sup> Assemblée générale de l'ICCROM (9-11 novembre) a élu **Mounir Bouchenaki** Directeur général de l'ICCROM. M. Bouchenaki est actuellement Sous-Directeur général pour la culture à l'UNESCO, où il est entré en 1982 après avoir été Directeur des Antiquités, des Musées et des Monuments historiques d'Algérie. M. Bouchenaki est titulaire d'un doctorat en archéologie et histoire ancienne de la Faculté de Lettres d'Aix-en-Provence (France). Il a été décoré Chevalier des Arts et des Lettres, et a reçu en 2000 le Prix ICCROM. M. Bouchenaki prendra ses nouvelles fonctions à l'ICCROM le 1<sup>er</sup> mars 2006. La 15<sup>e</sup> Assemblée générale de l'ICOMOS (17-21 octobre) à Xi'an, Chine, a réélu **Michael Petzet**, Président de l'ICOMOS depuis 1999. En tant que Conservateur général, il a dirigé de 1974 à 1999 le Service bavarois des Monuments Historiques, autorité centrale de protection et de conservation des monuments et sites de Bavière, Allemagne.

## Restructuration au Centre du patrimoine mondial

Le Centre du patrimoine mondial a entrepris une rationalisation de ses fonctions et de sa structure, en renforçant notamment le patrimoine naturel dans les unités régionales. Des collaborateurs de la Section du patrimoine matériel du Secteur de la Culture (CLT/THS) ont maintenant rejoint le Centre du patrimoine mondial qui a réorganisé son personnel et s'est doté de nouveaux effectifs.

La Section Asie/Pacifique a été divisée en deux unités sous-régionales : Asie centrale et du Sud, et Asie de l'Est et Pacifique. Outre son rôle de Directeur adjoint du Centre du patrimoine mondial, Kishore Rao assumera les fonctions de Chef de la Section Asie/Pacifique.

Jim Williams a été nommé Chef de la Section Amérique latine et Caraïbes et Christian Manhart est devenu Chef de la Section de la Communication, de l'Éducation et des Partenariats qui accueille également Barbara Blanchard.

Francis Childe est Chef de la nouvelle unité sous-régionale d'Asie centrale et du Sud, à laquelle Zohra Ndiaye a également été transférée. Junaid Sorosh Wali fait maintenant partie de l'Unité Europe, tandis que Mounira Bacchar rejoint la Section de la Région arabe.

## Bons et loyaux services

Le Directeur général, Koïchiro Matsuura, a remis en juin des diplômes et médailles à des collègues qui avaient accompli 25 et 30 ans de service à l'UNESCO, et notamment à quatre membres du personnel du Centre du patrimoine mondial : Marielle Richon et Silvia Simmonds pour 27 et 30 ans de service, et Margarita González Lombardo et Elizabeth Wangari pour 25 ans.

Margarita González Lombardo est à l'Unité Amérique latine et Caraïbes depuis 1999, après avoir travaillé à la Division des politiques et des stratégies éducatives du Secteur de l'Éducation, ainsi qu'à la Division de l'enseignement supérieur où elle a participé à la création du programme UNITWIN/chaïres UNESCO.

Depuis 2001, Marielle Richon est Point focal pour les universités au Centre du patrimoine mondial. Elle a rejoint la Division du patrimoine culturel au Secteur de la Culture en 1998, après avoir travaillé deux ans à la publication du Rapport mondial sur la culture. Elle a également collaboré au Programme « Rencontre entre deux mondes » (commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire – 1492-1992), à l'Année internationale des populations autochtones (1993) et à la Décennie internationale des

populations autochtones (1995-2004). Elle est entrée à l'UNESCO à la création du Service du protocole, en 1977.

Avant de rejoindre le Centre du patrimoine mondial en 2001, Silvia Simmonds a travaillé au Cabinet du Directeur général, au Secteur des Sciences sociales et à la Division des conférences, après avoir débuté en 1975 à la Commission océanographique internationale.

Le Dr Elizabeth Wangari est Chef de la Section Afrique au Centre du patrimoine mondial, responsable du patrimoine culturel et naturel. Elle a rejoint le Centre en 1980 en tant que Spécialiste du Programme pour les sites naturels en Afrique et dans la région arabe. Elle a auparavant dirigé l'Unité des Sciences du Bureau de l'UNESCO à Dakar, où elle coordonnait les activités scientifiques de l'UNESCO en Afrique centrale et de l'Ouest. Elle a débuté à l'UNESCO en tant que Spécialiste du Programme à la Division des sciences écologiques du Secteur des Sciences.



De gauche à droite : Silvia Simmonds, Marielle Richon, Margarita González Lombardo et Elizabeth Wangari

Patrimoine mondial en péril avec le palais des Chahs de Chirvan et la tour de la Vierge



## Cité fortifiée de Bakou avec le palais des Chahs de Chirvan et la tour de la Vierge, Azerbaïdjan

Édifiée sur un site habité depuis l'ère paléolithique, la cité fortifiée de Bakou incarne une continuité culturelle avec des traces de présence zoroastrienne, sassanide, arabe, perse, shirvani, ottomane et russe. La ville intra-muros (Icheri Sheher) a conservé une grande partie de ses remparts du XII<sup>e</sup> siècle. La Tour de la Vierge du XII<sup>e</sup> siècle (Giz Galasy) est construite sur des structures remontant aux VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C. et le Palais des Chahs de Chirvan est l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture azerbaïdjanaise.

Bakou a subi d'importants dégâts lors du tremblement de terre de novembre 2000 et la 27<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial en 2003 a inscrit le site sur la Liste du patrimoine mondial en péril en raison de la pression croissante du développement urbain, d'efforts de restauration discutables et de l'absence d'une politique de gestion et de conservation.

Le Directeur général de l'UNESCO, Koïchiro Matsuura, a visité le site en août 2005 et une mission commune du Centre du patrimoine mondial et de l'Université américaine du Minnesota a été menée en septembre 2005 pour évaluer la situation.

La mission a constaté que la structure de gestion de la Réserve historico-architecturale de la ville intra-muros (Icheri Sheher), placée sous l'autorité du Cabinet d'Azerbaïdjan en février 2005, n'avait toujours pas été approuvée. Cette situation retarde l'exécution des plans de sauvegarde du site et notamment l'application du décret présidentiel de 2003 interdisant toute construction à l'intérieur de la Cité fortifiée. L'état général de conservation des demeures historiques a été jugé médiocre et il n'existe ni plan de gestion ni plan de sauvegarde du site.

Un accord de coopération entre l'Université du Minnesota et l'Université d'Architecture et de Construction de Bakou a été signé à l'issue de la mission pour permettre aux deux universités de commencer à travailler à l'établissement d'un inventaire de la Cité fortifiée de Bakou et à la rédaction d'un Manuel de conservation. Ce travail est nécessaire pour la mise en place d'un plan général de gestion et de conservation.

## Hommage à A. Durand « Randy » Jones

A. Durand 'Randy' Jones, Directeur adjoint du National Parks Service (NPS) des États-Unis, et assistant particulier du Directeur, Fran Mainella, est décédé le 23 novembre 2005 à son domicile d'Estes Park, Colorado. Randy a eu une longue et brillante carrière au NPS où il a fermement défendu le patrimoine mondial. Il a participé activement au processus de rapports périodiques sur le patrimoine mondial et faisait partie de la délégation américaine à la 15<sup>e</sup> Assemblée générale des États parties à la Convention du patrimoine mondial. Le Centre du patrimoine mondial adresse toutes ses condoléances à sa femme Julie.



C'est dans un but de cohérence et de coopération qu'a été créé le **Groupe de liaison sur la biodiversité** (BLG), suite à la décision de la 7<sup>e</sup> Conférence des Parties sur la diversité biologique, en février 2004. Le BLG comprend des représentants des secrétariats des cinq conventions sur la biodiversité (Convention sur la diversité biologique, Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, Convention sur les espèces migratrices appartenant à la faune sauvage, Convention de Ramsar sur les zones humides et *Convention du patrimoine mondial*). Le BLG se réunit régulièrement pour étudier les possibilités de synergies et d'échanges d'informations.

Aux termes d'un accord entre le voyageur en ligne Expedia Inc. et la Fondation des Nations Unies (FNU), partenaire de longue date de l'UNESCO, un site Web des **Amis du patrimoine mondial** a été lancé en novembre 2005. Ce site complète celui du patrimoine mondial et vise à mieux faire connaître le patrimoine et à collecter des fonds pour financer des projets liés au patrimoine mondial, à la fois directement et par la réservation de voyages incluant des visites de sites du patrimoine mondial, par l'intermédiaire d'Expedia. Tous les bénéfices de ces voyages alimenteront un Fonds des Amis du patrimoine mondial à la FNU. Le montant des dons sera doublé par Expedia et la FNU, jusqu'à un plafond de 50 000 dollars EU par an, pour soutenir exclusivement le développement communautaire et des projets de conservation autour de sites du patrimoine mondial de pays en développement. Le Centre du patrimoine mondial va participer à l'établissement des critères et au choix des projets à soutenir (<http://www.friendsofworldheritage.org>).

Des films sur le patrimoine mondial sont maintenant disponibles en ligne en anglais grâce à la **Nippon Hoso Kyokai** (NHK), chaîne de télévision publique japonaise. Dans le cadre de l'Initiative Archives d'images du patrimoine NHK-UNESCO, la NHK a produit une série de brefs documentaires en numérique haute définition sur le patrimoine mondial et le patrimoine immatériel pour un large public d'Internet. À long terme, ces documentaires vont couvrir tous les sites du patrimoine mondial et l'ensemble du patrimoine immatériel. Plus de quarante vidéos ont ainsi été spécialement adaptées par l'UNESCO pour les rendre accessibles par le Web à <http://whc.unesco.org/fr/list/videos/>

Le Centre du patrimoine mondial et Ecotourism Australia ont lancé un nouveau programme de coopération, le **Programme de tutorat du patrimoine mondial**, destiné à enseigner à des professionnels et à des gestionnaires de sites de pays en développement le tourisme réussi, le tourisme durable et la gestion de l'environnement dans des sites australiens du patrimoine mondial. Le Programme 2005 de tutorat du patrimoine mondial a été organisé pour des experts et gestionnaires de sites naturels chinois du patrimoine mondial (22 novembre-2 décembre). Une formation complémentaire sur la gestion du tourisme durable dans les sites chinois du patrimoine mondial sera dispensée en 2006.

Une **Réunion de suivi des rapports périodiques pour l'Asie centrale** s'est tenue à Almaty, Kazakhstan, du 30 octobre au 5 novembre, en coopération avec le Bureau de l'UNESCO à Almaty et la Commission nationale kazakh pour l'UNESCO, avec la participation de l'ICOMOS, de l'UICN, du Centre du patrimoine mondial, du Bureau multipays de l'UNESCO à Téhéran, du Bureau de l'UNESCO à Tachkent et de quatre experts représentant des pays d'Asie centrale. Un plan d'action prioritaire 2006-2009 pour le patrimoine culturel a été adopté dans le cadre des programmes de l'UNESCO « Terre d'Asie centrale 2002-2012 » et « Action Asie 2003-2009 ». La réunion a décidé de passer en revue et d'actualiser la législation sur le patrimoine culturel national et sa protection, de travailler sur les inventaires nationaux et l'harmonisation des listes indicatives, et de préparer les propositions d'inscription en série « Routes de la soie d'Asie centrale » et « Art rupestre d'Asie centrale ».

## Qui fait quoi ?

■ **Francesco Bandarin**, Directeur du Centre du patrimoine mondial, **Véronique Dauge**, Chef de la Section des États arabes, et **Franca Miglioli**, Consultante, ont effectué une mission d'évaluation de la Vieille ville de Jérusalem (10-17 septembre) en vue d'un Plan d'action pour la conservation de ce site dans le cadre de l'Initiative du Directeur général. ■ **Mechtild Rössler**, Chef de la Section Europe et Amérique du Nord, a suivi un atelier de l'Euromed à Barcelone, Espagne (28-29 octobre). Elle a aussi représenté le Centre du patrimoine mondial à l'atelier UICN-CMAP « Améliorer le processus d'évaluation de l'UICN pour une Liste du patrimoine mondial crédible et équilibrée », organisé par l'UICN et l'Académie internationale pour la conservation de la nature, Île de Vilm, Allemagne (24-28 novembre). ■ **Nuria Sanz**, Spécialiste du Programme, Section Amérique latine et Caraïbes, a suivi un atelier sur la rédaction de directives pour le plan de gestion de Quebrada de Humahuaca, Argentine (5-9 décembre), ainsi que la 6<sup>e</sup> Réunion d'experts sur la proposition d'inscription de la Grande route des Andes/Chapapaq Ñan, Argentine (13-15 décembre). ■ **Marc Patry**, Spécialiste du programme à l'Équipe Nature, s'est rendu au Parc national du Serengeti, Tanzanie (24 septembre-1<sup>er</sup> octobre) pour travailler avec les responsables du Parc et l'Université de Queensland, Australie, à l'application du cadre de gestion de la CMAP. ■ **Guy Debonnet**, Spécialiste du Programme à l'Équipe Nature, a dirigé une mission de suivi avec Pedro Rosabal, de l'UICN, (21 octobre-2 novembre) au Lac Baïkal, pour en évaluer l'état de conservation et s'informer sur les plans de construction d'un oléoduc transsibérien sur le site et aux environs. M. Debonnet est aussi allé à Aomori, Japon (13-18 octobre), à la conférence internationale de Shirakami-Sanchi sur le patrimoine mondial naturel. ■ **Marjaana Kokkonen**, spécialiste du patrimoine marin à l'Équipe Nature, a participé au premier Congrès international sur les aires protégées marines à Geelong, Australie (23-28 octobre). ■ **Kerstin Manz**, Consultante, Section Europe et Amérique du Nord, a suivi le colloque HERMES sur les aspects pratiques du patrimoine culturel en Europe, à Cracovie, Pologne (28-29 octobre). ■ **Salamat Ali Tabassum**, Spécialiste-adjoint du Programme, Section Asie et Pacifique, et **Ron van Oers**, Coordonnateur du programme « Petits États insulaires en développement »,

ont participé aux Ateliers nationaux de stratégie concernant le patrimoine mondial (24 octobre-9 novembre), aux Îles Marshall, à Palau et en Micronésie, dans le cadre du Plan d'action pour la mise en œuvre du Programme Pacifique 2009. ■ **Anna Sidorenko-Dulom**, Spécialiste-adjointe du Programme, Section Europe et Amérique du Nord, a mené une mission à Bakou, Azerbaïdjan (3-9 septembre) avec l'Université du Minnesota. ■ **Junko Okahashi**, Spécialiste-adjointe du Programme, Section Asie et Pacifique, a participé à une réunion consultative à Hampi et Bangalore sur le projet de plan de gestion de Hampi, avec les acteurs concernés (3-6 août). ■ **Flora Altena van Regteren**, Expert associée, Section Afrique, a suivi l'Atelier sous-régional sur la *Convention du patrimoine mondial* et la conservation des paysages culturels africains, à Lilongwe, Malawi (7-11 novembre). Elle a aussi assisté à l'atelier sous-régional « Formation de décideurs et gestionnaires de sites africains à la mise en œuvre de la *Convention* », à Maun, Botswana (24-28 octobre). ■ **Grazia Piras**, Expert associé à la Section Amérique latine et Caraïbes, a participé au séminaire sous-régional de formation sur « La conservation du calcaire sur les sites archéologiques mayas » à Tikal, Guatemala (23-25 novembre). ■ **Fumiko Ohinata** est maintenant au Bureau de l'UNESCO à Addis Abeba en tant que Spécialiste du Programme pour la Culture. ■ **Anastasia Tzigounaki**, Consultante détachée par le Ministère grec de la Culture, a rejoint la Section Europe et Amérique du Nord en février 2005 pour travailler sur les pays méditerranéens et les régions post-conflits. ■ **Alicia Sandoval Ruiz**, Spécialiste-adjointe du Programme, a intégré depuis janvier 2005 la Section Amérique latine et Caraïbes. ■ **Cédric Hance** a rejoint depuis octobre l'Équipe Nature en tant qu'Expert associé financé par la Belgique ; il va participer à la gestion de certains projets sur le patrimoine naturel et contribuera au programme thématique sur les forêts.

© Botswana National Museums



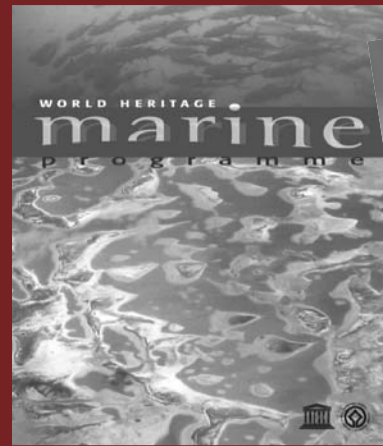
Participants de l'atelier « Formation de décideurs et gestionnaires de sites africains à la mise en œuvre de la *Convention* » du 24 au 28 octobre 2005, à Maun, Botswana



L'édition n°41 de la revue *Patrimoine Mondial*, parue en octobre 2005, consacre sa une aux 34 nouveaux sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Vous pourrez également y découvrir : la *Ville de Bath* au Royaume Uni, une importante station thermale fondée par les Romains et devenue une ville élégante du XVIII<sup>e</sup> siècle ; les lieux sacrés situés dans l'environnement naturel spectaculaire des *Monts Kii*, Japon ; le site archéologique de *Leptis Magna* en Jamahiriya arabe libyenne, une des plus belles villes de l'Empire romain ; le massif des *Bungle Bungle* dans le *Parc national de Purnululu* en Australie, un ensemble exceptionnel de cônes karstiques.

En 2006, *La Lettre du Patrimoine mondial* et la revue *Patrimoine Mondial* seront réunies en une seule publication. Nous poursuivrons notre voyage de découverte du patrimoine mondial dans toutes les parties du monde, et chaque numéro présentera des actualités ainsi que des articles illustrés de photographies de haute qualité. Pour plus d'information, veuillez contacter : [wh-info@unesco.org](mailto:wh-info@unesco.org)

Le Centre du patrimoine mondial a récemment publié deux nouvelles brochures : *World Heritage Marine Programme* (uniquement en anglais) et *Patrimoine mondial, Aujourd'hui et demain avec les jeunes* (en français, en anglais et en espagnol). La première offre une vue d'ensemble du programme du Centre du patrimoine mondial consacré à la protection des sites marins à travers le monde, et la seconde vise à sensibiliser les jeunes à l'importance de la protection du patrimoine, en leur expliquant les moyens de le préserver.



**1<sup>er</sup> janvier au 31 mars**  
**Concours de presse internationale doté du Prix du journalisme Euromed Heritage**, organisé par la Commission européenne. Rome, Italie.  
Informations : [award@euromedheritage.net](mailto:award@euromedheritage.net)

**15 au 20 janvier**  
**« Voir avec les yeux de la jeunesse », Troisième atelier sous-régional sur l'enseignement du patrimoine mondial à travers les arts**, organisé par le Bureau de l'UNESCO à Bangkok. Penang, Malaisie.  
Informations : [bangkok@unesco.org](mailto:bangkok@unesco.org)

**26 au 27 janvier**  
**Réunion du Centre de patrimoine mondial de l'UNESCO et des organisations consultatives**. ICCROM, Rome, Italie.  
Informations : [a.lemaistre@unesco.org](mailto:a.lemaistre@unesco.org)

**30 janvier au 1<sup>er</sup> février**  
**Réunion sur la mise en œuvre du Programme de travail de la CBD sur les aires protégées : ONG de protection de la nature et sites du patrimoine mondial**. Paris, France.  
Informations : [ma.patry@unesco.org](mailto:ma.patry@unesco.org)

**27 février au 3 mars**  
**Atelier régional de formation pour les Caraïbes sur les sites marins du patrimoine mondial**. Zone de gestion des Pitons, Sainte-Lucie.  
Informations : [m.kokkonen@unesco.org](mailto:m.kokkonen@unesco.org)

**13 au 14 mars**  
**Conférence sur le nouveau patrimoine : le patrimoine culturel et les nouveaux médias**, organisé conjointement par l'Université de Hong Kong et le Center for New Media à l'UC Berkeley. Hong Kong.  
Informations : Janice Affleck, University of Hong Kong, Conference Secretariat ou <http://newheritageforum.org/>

**16 au 17 mars**  
**Patrimoine mondial et changements climatiques. Atelier international (uniquement sur invitation)**. Siège de l'UNESCO, Paris, France.  
Informations : [m.rossler@unesco.org](mailto:m.rossler@unesco.org) ou [c.hance@unesco.org](mailto:c.hance@unesco.org)

**17 au 20 avril**  
**« Patrimoine en péril – Préservation de l'architecture et du patrimoine mondial du XX<sup>e</sup> siècle »**. Moscou, Fédération de Russie.  
Information: [rector@marhi.ru](mailto:rector@marhi.ru) (Moscou) et [zalivako@baugeschichte.a.tu-berlin.de](mailto:zalivako@baugeschichte.a.tu-berlin.de) (Berlin)

**19 au 22 avril**  
**9<sup>e</sup> Symposium de US/ICOMOS International**. Newport, Rhode Island, USA.  
Informations : [symposium@usicomos.org](mailto:symposium@usicomos.org)

Patrimoine Mondial

la lettre

Éditeur : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France  
Fax : +33(0)1 45 68 55 70  
<http://whc.unesco.org>

Rédaction : Helen Aprile

Coordination : Vesna Vujicic-Lugassy  
(e-mail : [v.vujicic@unesco.org](mailto:v.vujicic@unesco.org))

Assistante : Gina Doubleday

Traduction anglais-français : Sabine de Valence

Conception graphique : Nadia Gibson / Grace Hodeir

Impression : UNESCO  
ISSN : 1020-0614

Cette Lettre est disponible sur demande en deux versions :  
Imprimée :  
écrire au Centre du patrimoine mondial  
Web :  
<http://whc.unesco.org/fr/lettreinformation/>